

LE

LOGAN



MENSUEL N° 37

SUISSE : 0,70 FS

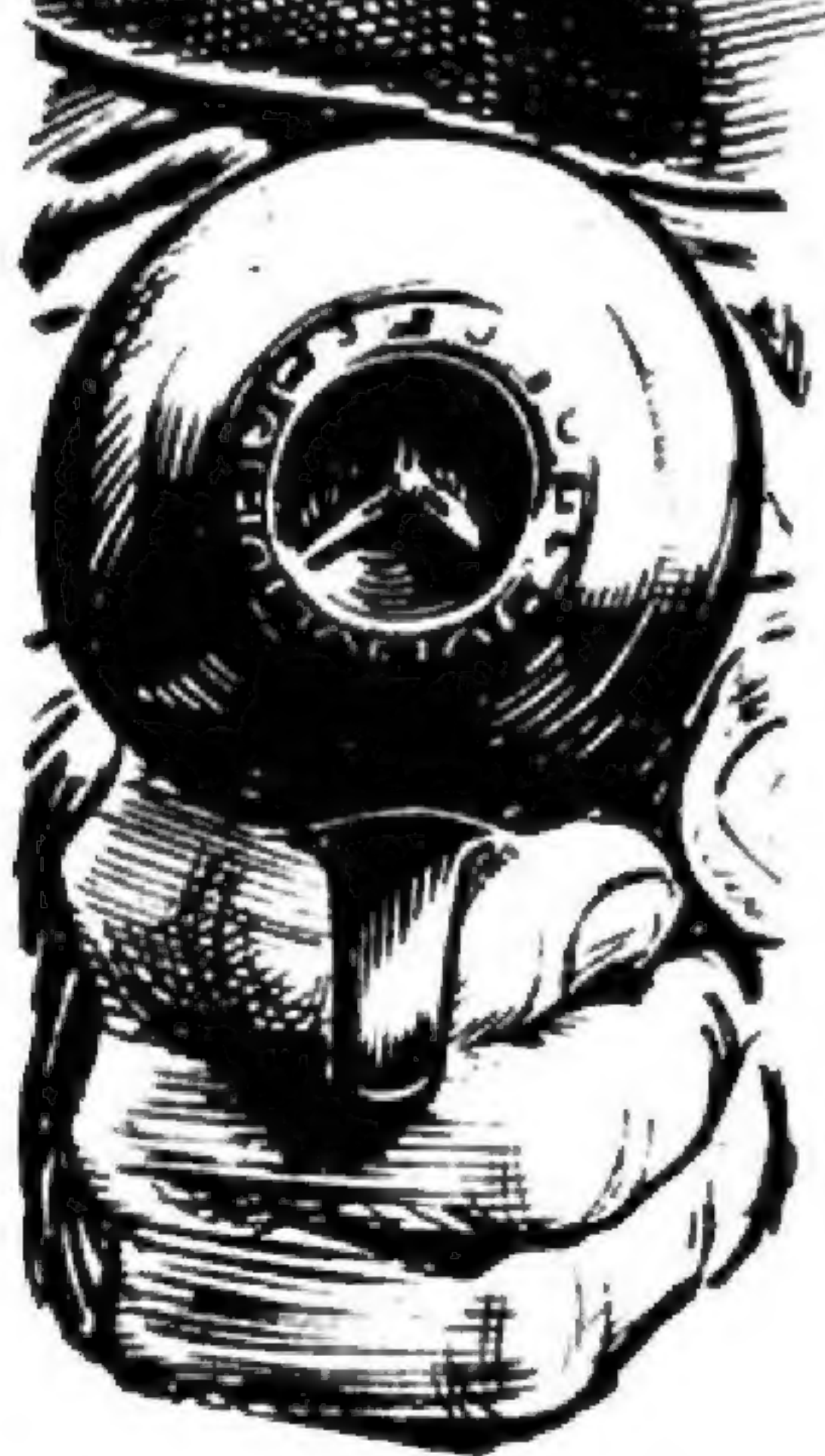
BELGIQUE :

CANADA : 15 CTS

0,70F



HALLALI



JET ET SON AMI FATTY S'ENFERMENT DE PLUS EN PLUS DANS UNE SITUATION QUI PARAÎT INEXTRICABLE. ACCUSÉS D'AVOIR DESERTÉS, ILS ONT LA POLICE À LEURS TROUSSES, ET TENTANT DE FUIR, ILS SE SONT JETÉS DANS LES MAINS DE KEEBLE UN AVENTURIER QUI SEMBLE DÉTENTEUR D'UN IMPORTANT SECRET.

PUIS, UN AUTRE ROCKET-VAISSEAU APPARAÎT...

C'EST LE CARGO DE ZLACK,
J'AURAIS DU PENSER QUE CE
VIEUX PISTOLET NE NOUS LAIS-
SERAIT PAS DANS LE
PÉTRIN !



LE CARGO SE POSE ET JET S'EN APPROCHE EN COUR-
RANT...

TIENS BON,
VIEUX... JE RÉ-
VIENS TOUT DE
SUITE AVEC
DE L'AIDE !



ZLACK VOIT ARRIVER LOGAN ET
LE TIRE A LUI...

TU AS VU
TROP GRAND
CETTE FOIS, JET... JE
PENSAIS QUE TU AU-
RAIS BESOIN D'
AIDE...

FATTY
A ÉTÉ BLES-
SÉ. IL FAUT
QUE JE CON-
TACTE LE
SPACE COM-
MAND



ICI LOGAN, J'AP-
PELLE DE NEW
FRISCO, FAITES SOR-
TIR LES ESCADRILLES
DE CHASSEURS... UN
COMBAT SE DÉROU-
LE ICI !

LOGAN, C'EST
ENCORE UNE DE VOS PLAIS-
ANTERIES STUPIDES. IL N'Y
A PAS DE STATION RADIO SUR
NEW FRISCO... C'EST UNE
VILLE FANTÔME DEPUIS
CINQUANTE ANS !



IL
FAUT ME
CROIRE !

UNE EXPLOSION SECOUE LE VAISSEAU ET L'ÉCRAN SE VIDE...



AU-DEHORS, LA BATAILLE AUGMENTE DE VIOLENCE.





ZLACK DONNE DES INSTRUCTIONS AUX HOMMES A BORD
DE SON VAISSEAU...



LE CARGO ARMÉ OUVRE LE FEU A SON TOUR... ET UNE FANTASTIQUE BATAILLE EN TRIANGLE SE DÉVELOPPE.



LES SAUVE-TEURS ATTEIGNENT FATTY...



NOUS FERIONS MIEUX DE LE TRANSPORTER JUSQU'AU DÔME.

TOUS SE PRÉCIPITENT VERS LE DÔME...



JET SE LANCE A LA RECHERCHE D'UNE TROUSSE DE SECOURS POUR FATTY ET SE RETROUVE DANS LA SALLE DE CONTROLE...



PATRON ! DES CHASSEURS DE L'ESPACE SE DIRIGENT ICI...

UNE SALVE FRAPPE LE DÔME EN ÉBRANLANT TOUTE SA STRUCTURE



LOGAN TENTE DE REJOINDRE L'ENDROIT OÙ KEEBLE ET SES HOMMES LUTTENT DÉSESPÉRÉMENT...



KEEBLE SE RUE VERS SA MYSTÉRIEUSE CAPSULE, BIEN DÉCIDÉ À S'ÉCHAPPER LUI-MÊME, GRÂCE À SON TRANSPORT INSTANTANÉ, VERS UNE AUTRE PLANÈTE !

IL NOUS ABANDONNE !

KEEBLE ! NE FAITES PAS L'IDIOT !



MAIS LA CAPSULE AU LIEU DE FONCTIONNER CORRECTEMENT EXPLOSE COMME UNE BOMBE, AVEC SON INVENTEUR À L'INTÉRIEUR.



AU MÊME MOMENT LA
PREMIÈRE FORMATION
DU SPACE COMMAND
SURVOLE LES RUINES DU
PORT SPATIAL...



FATTY!
ZLACK!
LES GARS
SONT LÀ!

LE GANG RIVAL RÉALISANT
QUE LA PARTIE EST PERDUE,
DÉCIDE DE SE RENDRE...



TRÈS BIEN.
AVANCEZ... ET PAS
DE RUSES!

LOGAN RICANE EN VOYANT LE CHEF
D'ESCADRILLE COBB MAR-
CHER VERS LUI...



ALORS, LOGAN, QUELLE
EST VOTRE EXPLICATION
POUR TOUT CE GACHIS

KEEBLE UTILI-
SAIT CE SYSTÈME
POUR PERMETTRE AUX
CRAPULES D'ÉCHAPPER
À LA POLICE.

JERMYN
Y A VU UN
MOYEN DE
LIQUIDER UN
DE SES CON-
CURRENTS!



JE PENSE QUE C'EST
AUSSI BIEN QUE LE
SECRET DE KEEBLE
SOIT ANÉANTI AVEC
LUI. AVEC LES TRANS-
PORTEURS INSTANTA-
NÉS, C'ÉTAIT TOUT
SIMPLEMENT LA FIN
DES VAISSEAUX DU
SPACE COMMAND.

FIN

Le monde merveilleux des oiseaux

LE CARDINAL DE VIRGINIE

Le « Cardinal de Virginie » appartient — comme le pinson européen — à la famille des Fringillidés. Il vit en Amérique du Nord, du New-Jersey au Dakota au Nord jusqu'au golfe du Mexique au Sud.

Le plumage du mâle est bien plus beau que celui de la femelle. Le voir est un réel enchantement pour les yeux ; la nature, généreuse, a paré cet oiseau d'une robe d'une éclatante splendeur. Celui-ci en effet, à part les joues et la bavette qui sont recouvertes d'un duvet noir, est vêtu de la pourpre cardinalice des hauts prélats du Vatican (d'où son nom), des pattes à la huppe et même jusqu'au bout de son bec qu'il a couleur de feu.

Ce bel oiseau mesure entre 18 et 22 cm. On le trouve dans les endroits les plus variés, dans les clairières et les taillis, dans les jardins et les parcs, tout au long des rivières et dans les marécages, où il se nourrit de graines, de fruits et d'une grande quantité d'insectes.



Extrêmement méfiant, il est constamment en mouvement et il est difficile de l'approcher. Le « Cardinal de Virginie » construit son nid, à l'aide de brindilles, au-dessus du sol, dans un taillis touffu. La femelle pond deux à quatre œufs, d'un aspect blanc verdâtre moucheté de brun rouge. Le « Cardinal » est un très bon chanteur. Sa robustesse lui permet de supporter facilement la captivité s'il dispose d'un espace suffisant à ses évolutions. Il n'est pas recommandé d'introduire dans sa volière d'autres oiseaux plus petits, car, très agressif, il les mettrait à mal.

Il existe d'autres espèces de « Cardinal » dont le « Cardinal vert », le « Cardinal gris », le Paroaire dominicain » et le « Paroaire huppé ».

LES HIBERNÉS

ANGEL AZNAR ET SES AMIS SE SONT POSÉS SUR UNE PLANÈTE QUI EST INCONNUE ET HABITÉE PAR D'ÉTRANGES ROBOTS. LEUR ASTRONEF A ÉTÉ DÉTRUIT PAR CES INDIGÈNES. LES VOYAGEURS INTRIGUÉS, DÉCOUVRENT ALORS UNE VILLE ET PÉNÈTRENT DANS UNE MYSTÉRIEUSE USINE...



NE PARLONS PLUS. NOUS AVONS PLUSIEURS KILOS DE T.N.T ET DES DÉTONATEURS POUR SUPPRIMER CETTE CENTRALE. À L'OUVRAGE !



PEU APRÈS, DANS L'USINE.

ÉCOUTE-MOI, SAVANT.

CETTE CHARGE DE TRINITROTOLUÈNE DÉTRUIRA LE SYSTÈME DE CONTRÔLE



JE CONNAIS CETTE ÉCRITURE. C'EST CELLE DES SAHAR. COMME LA NOTRE SUR VÉNUS.

SAPRISTI, JURK ! C'EST IMPOSSIBLE !



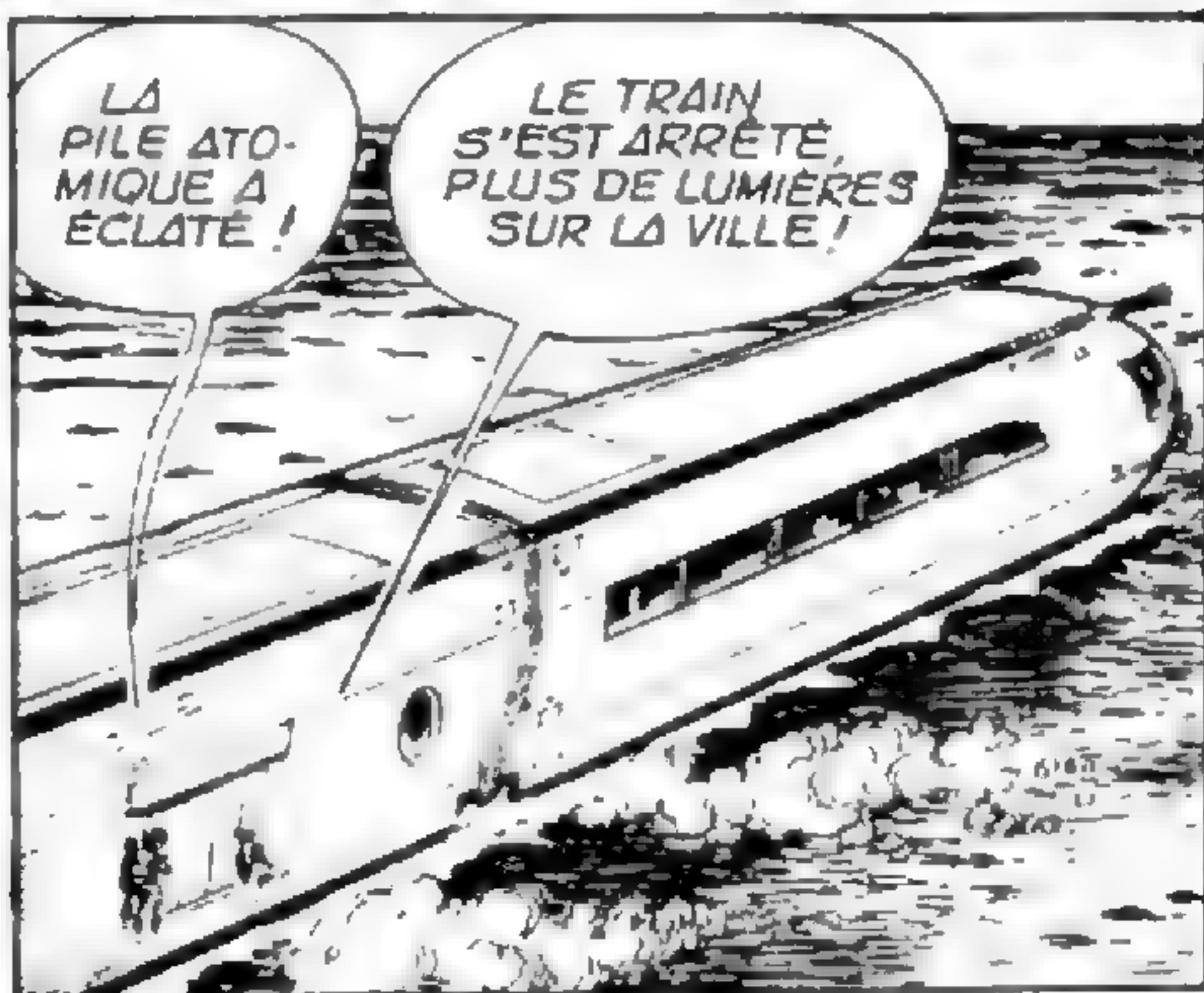
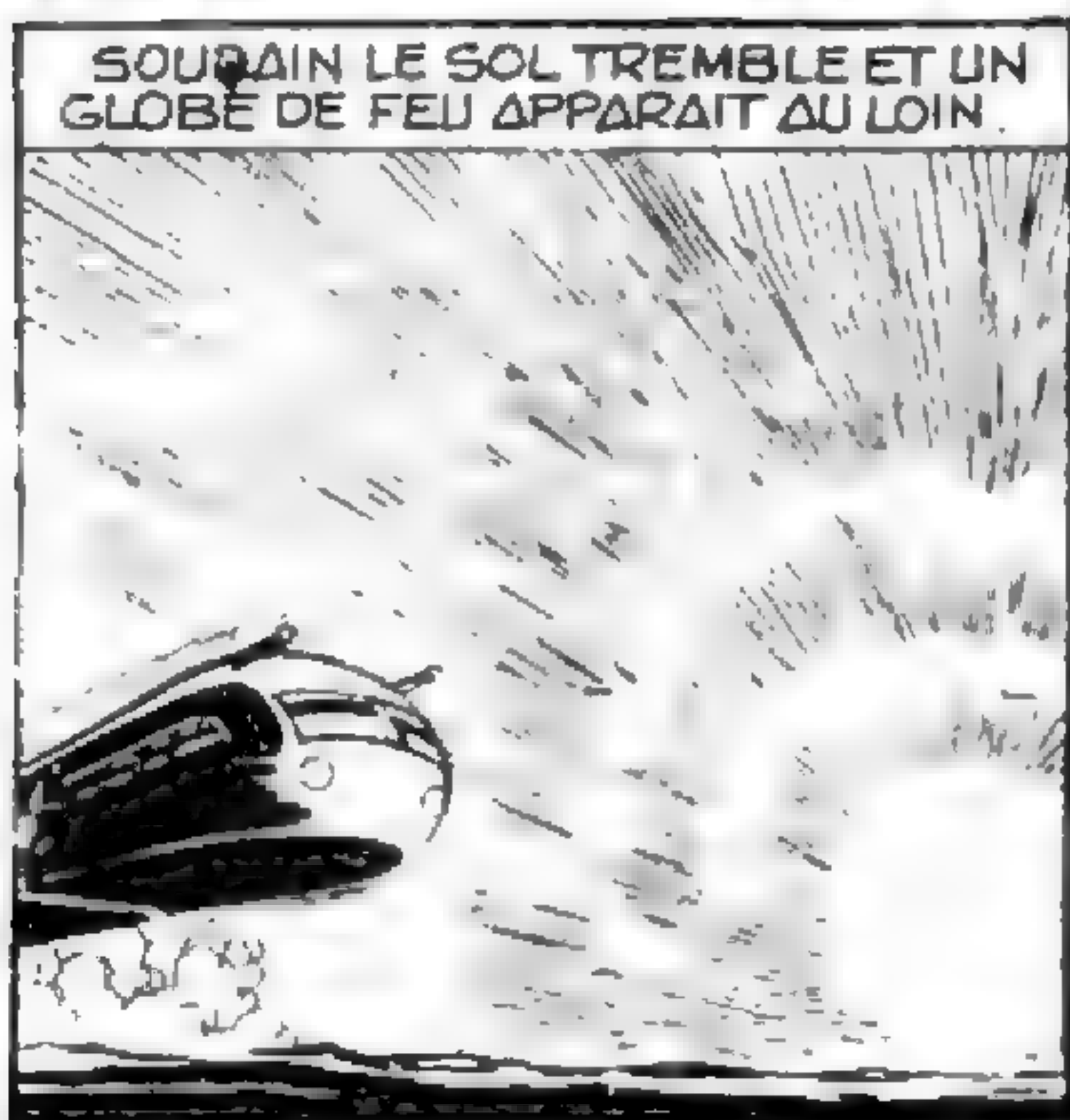
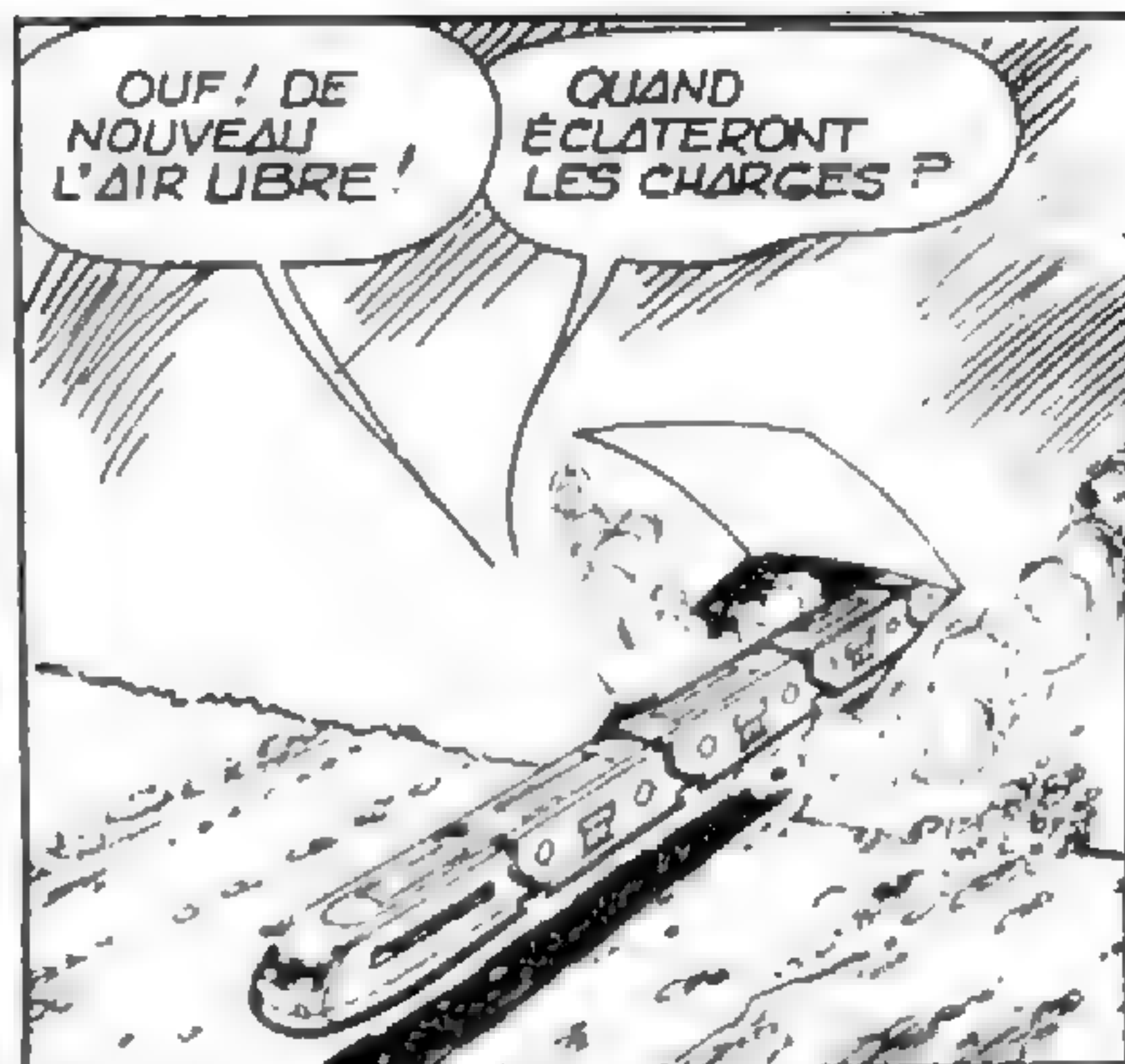
MIGUEL ANGEL ! PROFESSEUR ! VITE ! JE CROIS QUE LE TRAIN VA PARTIR.



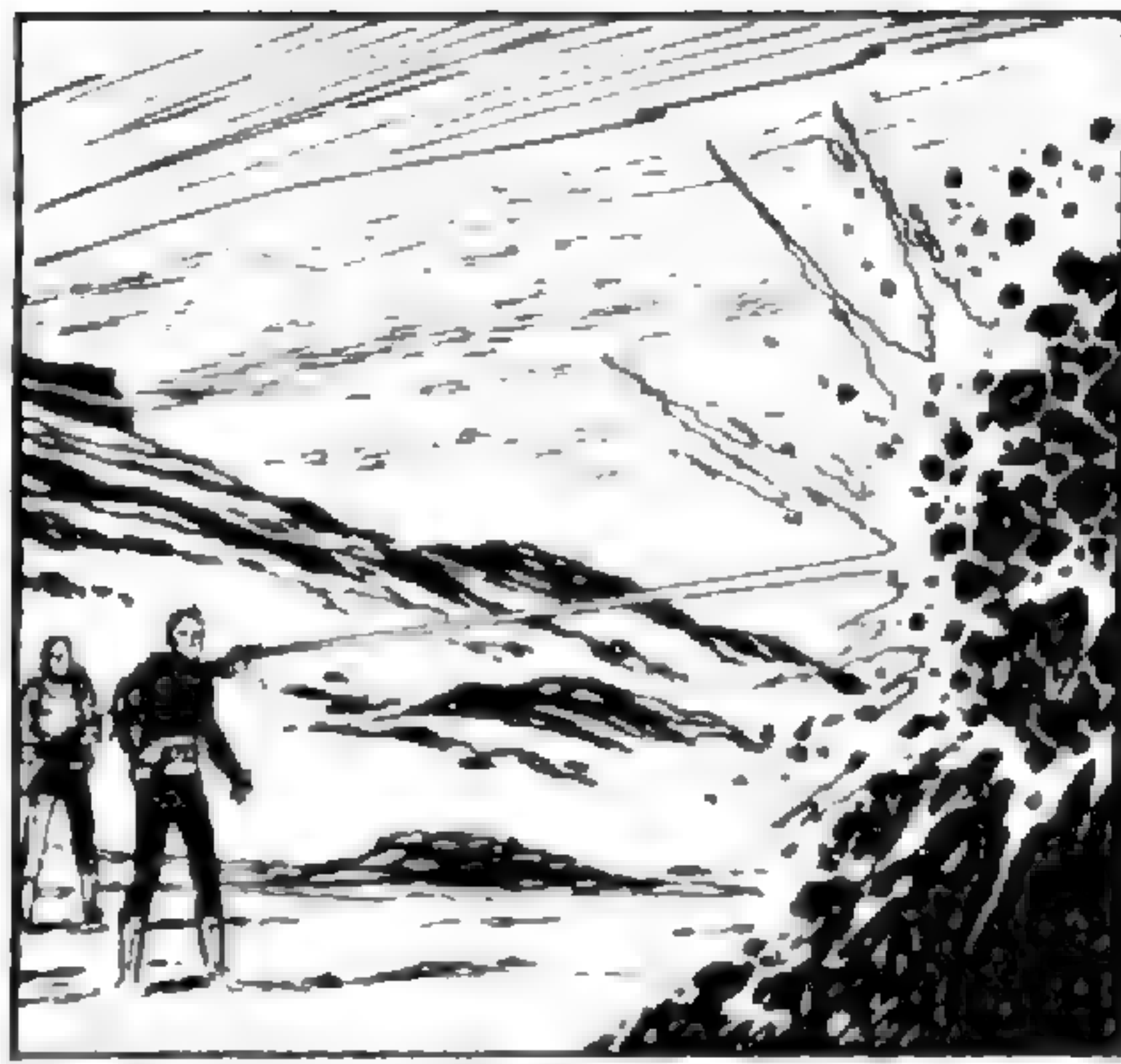
VITE LE TRAIN SE MET EN MARCHÉ.

TU ME REPARLERAS DE CETTE ÉCRITURE, C'EST TRÈS INTÉRESSANT, JURK



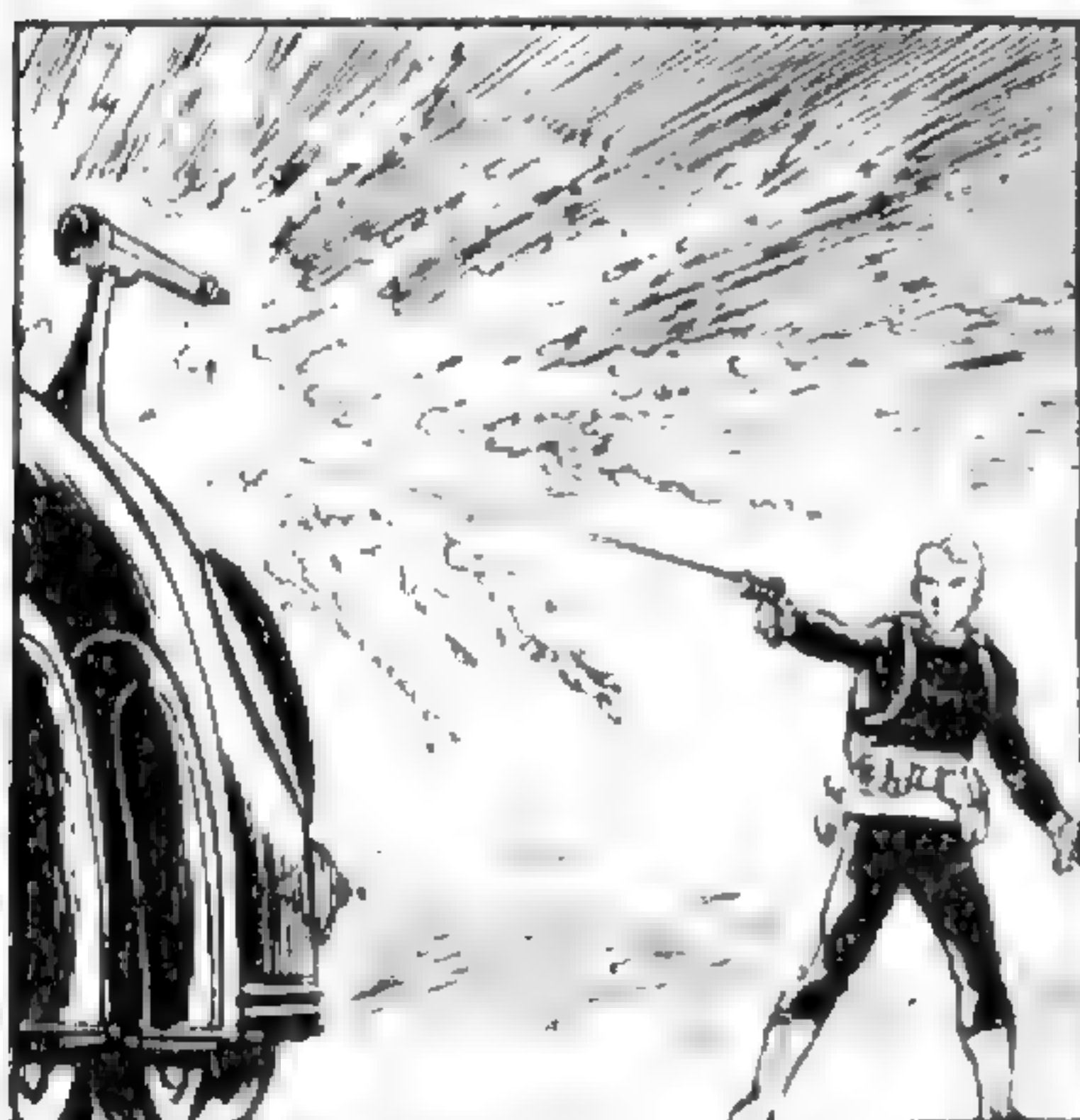
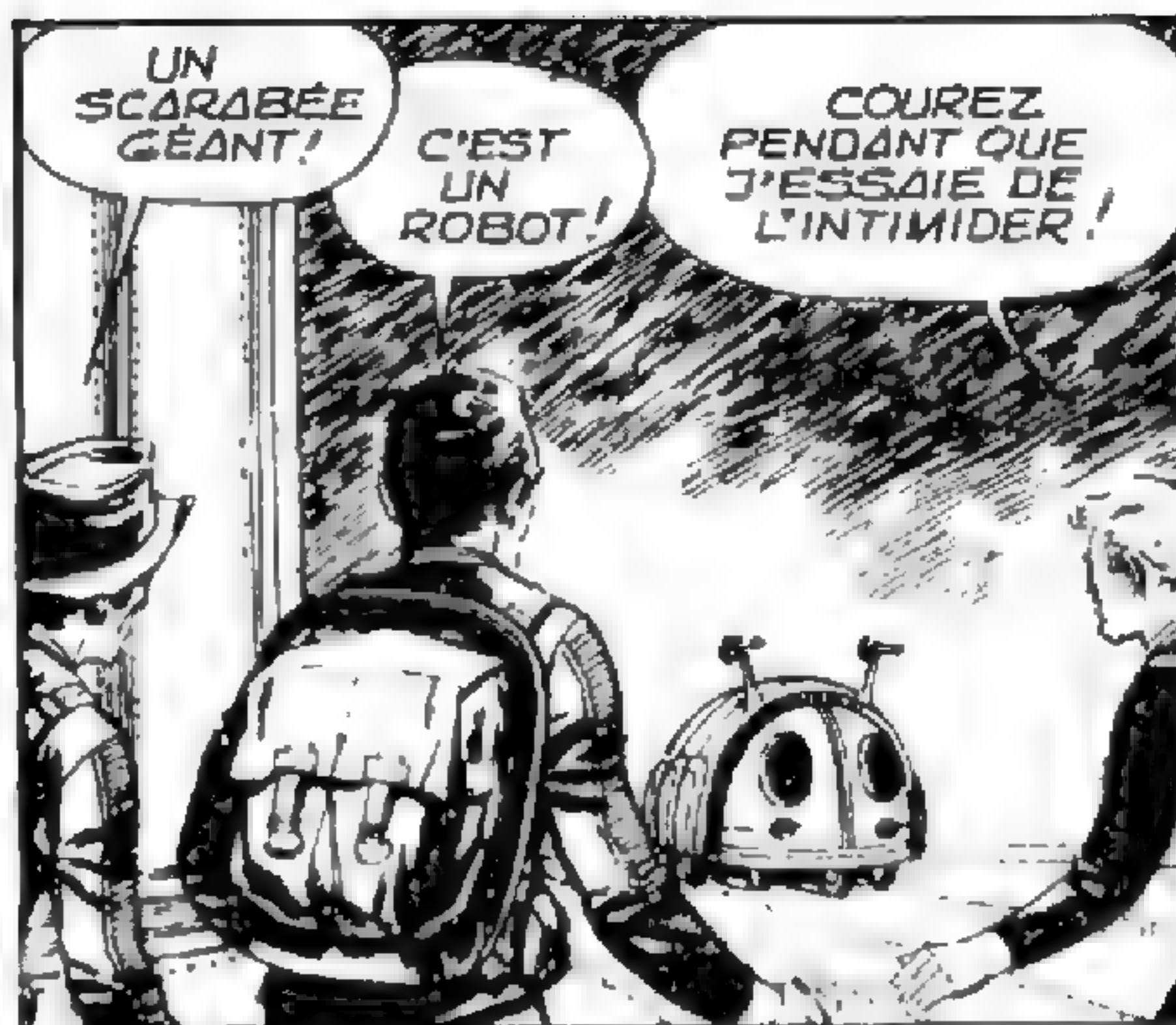
























UNE FOIS DANS LA CABINE, MIGUEL POU-
SE UN BOUTON ET L'ASCENSEUR PART
VERS LES PROFONDEURS.





Les grandes énigmes de l'Histoire

LOUIS XVII

L'opinion publique s'est occupée et s'occupe encore du mystère historique qui entoure la mémoire du fils de Louis XVI, le dauphin, futur Louis XVII.

Louis XVII... Son existence se résume en cinq lignes dans l'histoire officielle ; sa naissance à Versailles, le 27 mars 1785, sa captivité au Temple, son martyre, entre les mains de son geôlier Simon, enfin sa mort, fixée au 8 juin 1795. C'est peu et pourtant ce nom a fait couler et fera couler encore des flots d'encre, plus qu'il n'en a été consacré à maints règnes longs et glorieux. C'est que les ténébreuses intrigues nouées, autour de l'enfant-roi, n'ont abouti qu'à créer une passionnante énigme que d'obstinés chercheurs n'ont pas renoncé d'élucider d'une façon incontestable et définitive.

La polémique engagée sur ce sujet de choix, est demeurée très vive, entre ceux que la passion politique entraîne, les



uns à accepter le mort au Temple, les autres à adopter la version de l'évasion et, la mort de Louis XVII à Delft, le 10 août 1845, en laissant une postérité.

Quant aux hommes qui, impartialement, sans intérêt personnel, ont comme seul but de mettre un peu de clarté sur ce mystère déconcertant, cette recherche leur réserve de précieuses découvertes.

Avant de parler de l'évasion, nous devons dire un mot de la

légende des tortures du Temple. On a écrit que les très mauvais traitements subis par l'enfant-roi devaient inévitablement déterminer en lui le rachitisme et se résoudre à bref délai par la mort, le 8 juin 1795.

Il semble que l'on ait volontairement exagéré la relation de ces faits, dans le but évident d'égarer l'opinion. Or, pour aller au fond des choses, la vérité se fait bientôt jour, en dépit des nombreuses disparitions de pièces, imputables aux polices de l'Empire et de la Restauration. On en a beaucoup enlevé, mais en oubliant bien des choses jugées sans valeur ; tels sont les comptes des dépenses du Temple, conservés aux archives nationales. D'après ces documents, on peut affirmer que si les tortures morales subites par la famille royale ont été très dures, il est absurde de maintenir qu'il en ait été de même au point de vue matériel ; les comptes des cuisines, ceux de la lingerie, ceux qui se rapportent aux soins médicaux donnés aux prisonniers le prouvent ; un détail mérite d'être noté. La reine avait une préférence pour l'eau

d'une source de Ville-d'Avray, la seule qu'elle bût volontiers, et chaque jour on en apportait un tonnelet ; la mort de Marie-Antoinette n'interrompt point cette fourniture, continuée aux prisonniers survivants jusqu'au dernier jour de leur captivité.

Quant au jeune Dauphin, il reçut des siens les soins les plus tendres, il est inutile de le dire, jusqu'au jour cruel de la séparation (3 juillet 1793), jour où il fut remis au cordonnier Simon. Cette période de six mois — du 3 juillet 1793 au 19 janvier 1794, — où Simon cesse volontairement ses fonctions, serait celle d'un terrible martyr ; mais il en faut beaucoup laisser, car Simon n'était pas la brute avinée de la légende ; il possédait une certaine instruction, s'occupait beaucoup de politique, et pour cela, passait plus de temps à la salle du conseil qu'auprès de son élève. Celui-ci soigné par la femme Simon, était bien nourri, vêtu convenablement et occupait son temps à se promener dans le jardin du Temple ou s'amusait avec ses nombreux jouets. L'enfant souffrait fort cruellement d'être séparé de sa mère qu'il adorait, de sa

tante si dévouée, de sa sœur, compagne habituelle de ses jeux. Il souffrait également des allures grossières de son gardien, qu'il voyait le soir, avec sa femme, couché dans le lit où il avait vu reposer le roi Louis XVI, son père. « Le Moniteur » du 22 janvier 1794, atteste de la bonne santé du jeune prisonnier, et, de fait sauf de passagères indispositions, le prince n'avait souffert que d'une légère hernie contractée en prison. C'est à dater de la décharge donnée par le Comité de Sûreté générale à Simon que commence, pour l'enfant-roi, la phase la plus pénible de sa captivité ; même séparation d'avec tous les siens et en outre l'isolement nuit et jour. A ce régime, la santé du Dauphin eut à la longue, succombé. Il ne dura que six mois, laps de temps trop court pour développer chez un sujet sain le « vice scrofuleux existant depuis longtemps » signalé par l'autopsie.

En tous cas, ce supplice touchait à son terme ; le 9 thermidor amenait Barras au pouvoir et dès le lendemain matin le dictateur visitait le royal prisonnier, puis sa sœur. Il était

accompagné d'un jeune créole, nommé Laurent. Laurent devait devenir le prévôt de l'évasion et avec sa présence, à titre de gardien, auprès de Louis XVII, s'ouvrit pour ce dernier une ère nouvelle, celle de l'espérance.

Comment s'effectuera l'évasion, il est difficile de l'établir ; la seule relation existant est celle de Naundorff, la voici : ses sauveurs, troublés dans leur dessein arrêté, se bornent à transporter le prince dans les combles inhabités de la Tour, puis Laurent signale l'évasion au comité. Grand émoi, substitution au prisonnier d'un enfant sourd-muet. A cette première substitution en succède une deuxième et dernière, car ce nouvel enfant meurt au Temple, le 8 juin 1795 ; il est autopsié le lendemain au nom et place de Louis XVII. L'enterrement, fixé au 12 juin, a lieu en effet à cette date, mais le petit cadavre est enterré clandestinement au pied de la Tour, tandis que le Dauphin endormi prend sa place dans le cercueil et est enlevé par ses sauveurs dans le trajet pour se rendre au cimetière Sainte-

Marguerite.

Le jeune roi est conduit en Vendée, où il fait une longue maladie ; ensuite, emmené en Suisse et à Rome, il est chassé de cette ville par l'entrée des Français. Il retombe entre leurs mains et n'est libéré que grâce à une intervention de Joséphine de Beauharnais et de Fouché. Il réussit enfin à gagner Berlin, en 1810.

Voilà un récit assez rocambolesque, mais néanmoins très vraisemblable dans les détails. Pour cet homme, du reste, les péripéties de sa vie cachée ne sont rien devant celles de la vie au grand jour : depuis son entrée à Berlin, objet d'une étrange protection qui le couvre lorsqu'il est muet, qui le châtie et le persécute dès qu'il élève la voix, jusqu'au jour où, venu en France pour revendiquer son nom, il est expulsé, sans qu'on veuille le juger, jusqu'à celui enfin où il meurt (10 août 1845), à Delft, en Hollande, dont le gouvernement le reconnaît et lui rend son nom : seul héritage qu'il laisse à ses enfants.

On a retrouvé les noms, l'état civil des deux substitués ; le premier, le sourd-

muet qui joua, et pour cause, si naturellement son rôle devant Harmand de la Meuse, était un fils du baron Fardif de Petitville ; le second était un nommé Léninges, dont les parents fuirent en Amérique.

Quant aux dires de Naundorff, aucun n'a été infirmé. Deux points principaux dominent la question : c'est d'abord l'impossibilité absolue de découvrir au « célèbre imposteur », une origine autre que celle invoquée par lui et reconnue par la Hollande. Enfin la constatation, chez ce prétendant, d'une individualité puissante dans laquelle on n'a jamais réussi à égarer des souvenirs personnels, qui ont entraîné la conviction chaque fois qu'il s'est trouvé en présence d'anciens serviteurs de sa famille, et tout particulièrement celle de Mme de Rambaud, sa berceuse : Cette dame n'avait pas quitté le Dauphin depuis sa naissance jusqu'au 10 août 1792, et elle retrouve sur sa personne, les signes inimitables que portait l'enfant, et qui, non indiqués dans l'autopsie du Temple, se retrouvent sur le décédé de Delft.

SABOTAGE SUR CÉRÈS



JET-ACE LOGAN ET FATTY
CHARTERIS-PILOTES DANS LA 24^è
ESCADRILLE D'INTERCEPTION DU
SPACE COMMAND SE PRÉPARENT
À ATTERIR PAR UNE APRÈS-MIDI
ENSOLEILLÉE, NE SE DOUBTANT
PAS QU'ILS VONT BIENTÔT AVOIR
À FAIRE FACE À LA PLUS ÉTON-
NANTE EXPÉRIENCE DE LEURS
CARRIÈRES !

JET-ACE FRONCE LES SOURCILS EN VOYANT QUE L'HOMME QUI S'APPROCHE N'EST PAS WILLIAMS SON MÉCANICIEN HABITUEL...

OU EST WILLIAMS ?
ÇA NE LUI RESSEM-
BLE PAS D'ABAN-
DONNER SON
TRAVAIL.

JE NE SAIS
PAS, SIR. JE
SUIS NOUVEAU
ICI.

ON N'A PAS VU
WILLIAMS DANS LES
PARAGES DEPUIS
DEUX JOURS.

TU ENTENDS
ÇA, FATTY ? EN-
CORE UN HOM-
ME QUI DISPA-
RAIT EN L'AIR !

LES GENS DISPARAISSENT
ET PERSONNE NE PREND LA
PEINE DE FAIRE QUELQUE
CHOSE...



NE T'ÉNERVE
PAS. JE VAIS VOIR
S'IL Y A DU COURRIER.
JE TE RETROUVERAI
AU MESS.

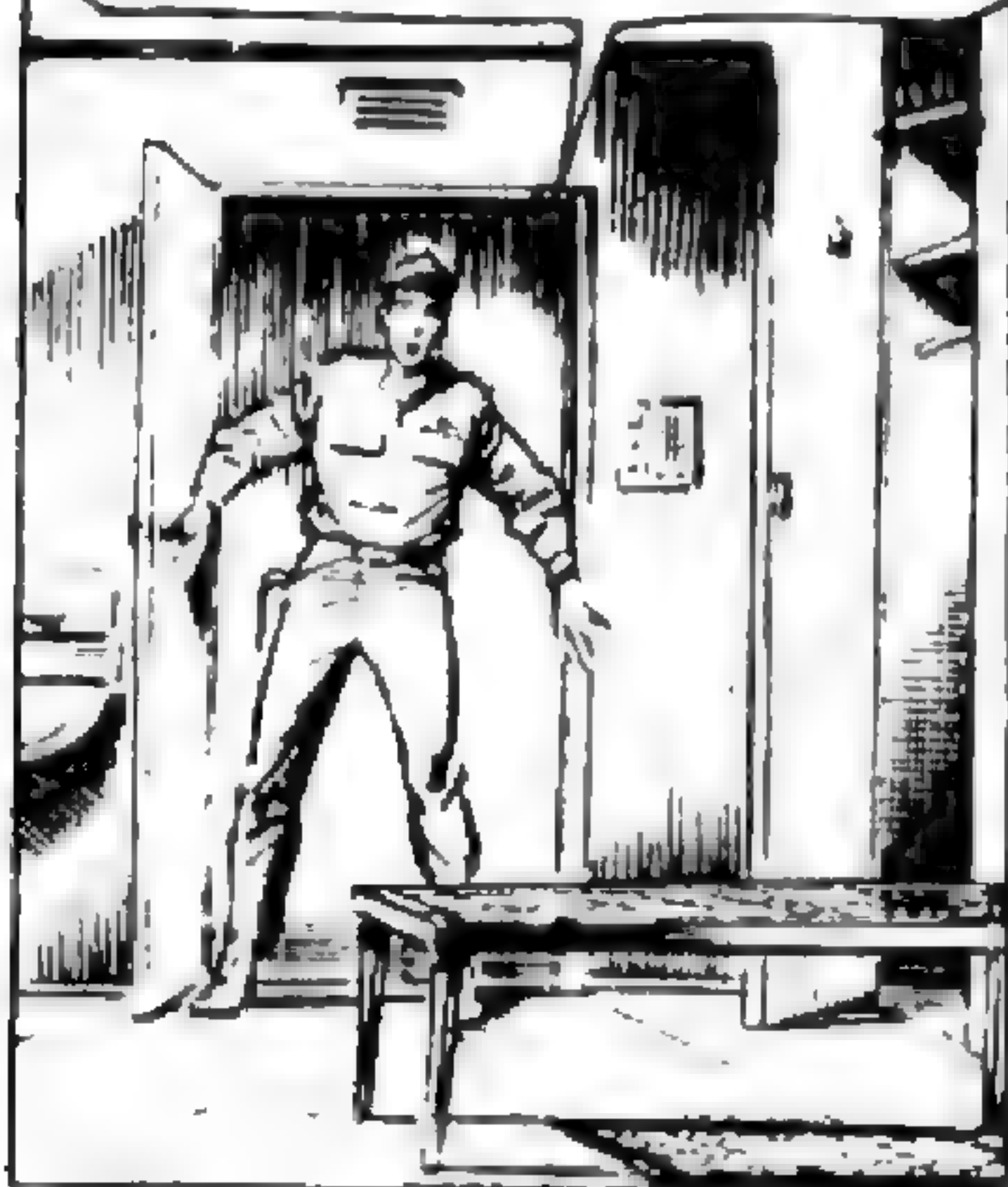
AU MESS DES PILOTES,
JET-ACE ATTEND AVEC
IMPATIENCE LE RETOUR
DE FATTY.

JE FERAIS BIEN
D'ALLER LE CHER-
CHER !



JET-ACE ENTRE DANS
LA CHAMBRE DE FATTY
ET LÀ, UN CHOC L'AT-
TEND.

VIDE ! SES AFFAI-
RES NE SONT PLUS LÀ !



AUSSITOT, IL SE PRÉCIPITE
DANS LE BUREAU DU CHEF
D'ESCADRILLE COBB...

CHEF, LES GENS DISPA-
RAISSENT ET PERSONNE
NE SAIT POURQUOI.
MAINTENANT C'EST
FATTY QUI S'EST EN-
VOLÉ... N'ALLEZ-VOUS
PAS FAIRE QUELQUE
CHOSE ?



CHARTERIS N'EST
PAS EN SERVICE... IL
EST LIBRE D'ALLER
OU IL LUI PLAÎT !

LE REFUS DE COBB DE PRENDRE AU SÉRIEUX SES INQUIÉTUDES IRRITE ENCORE PLUS LOGAN...

FATTY NE SERAIT PAS PARTI SANS RIEN DIRE. QU'ESSAYEZ-VOUS DE ME CACHER ?

VOUS DÉRAISONNEZ, LOGAN !

JET-ACE LOGAN SORT EN CLAQUANT LA PORTE...

SI VOUS NE VOULEZ RIEN FAIRE, ALORS MOI JE M'EN OCCUPE !

TOUT DE SUITE APRÈS LE DÉPART DE JET-ACE, COBB APPUIE SUR UN BOUTON D'UN TABLEAU SUR SON BUREAU.

JE VOUS AVAIS DIT
QUE CE SERAIT UNE
ERREUR DE PRENDRE
FATTY CHARTERIS. LOGAN
EST BIEN DÉCIDÉ À
DÉCOUVRIR CE QUI
SE PASSE.

CE LOGAN
PEUT TOUT GA-
CHER, VOUS
DEVREZ VOUS
OCCUPER
DE LUI.



JET-ACE POURSUIT SON ENQUÊTE EN QUESTIONNANT LE
SECRÉTAIRE DE
L'ESCADRILLE.

QU'ONT-ILS FAIT
DE FATTY CHARTE-
RIS ? POURQUOI
A-T-IL DISPARU ?

QU'EST-CE QUI VOUS
FAIT CROIRE QU'IL EST
VENU ICI ?



JET RETIENT SON SOUFFLE. SES PROPRES LETTRES SONT LA... MAIS IL N'Y A PLUS RIEN DANS CELUI DE FATTY... SON CASIER EST VIDE.



LA MAIN DE LOGAN SE PORTE A SON PISTOLET ET SES YEUX LANCENT DES ÉCLAIRS...



LOGAN POINTE SON ARME SUR LE SECRÉTAIRE...

J'AI L'INTENTION
D'ALLER AU FOND DE
CETTE AFFAIRE. OUVREZ
CE MEUBLE AU CASIER
DE CHARTERIS.

MAIS
LORSQUE
LE MEUBLE
EST OUVERT...

SA
CHEMISE
MANQUE... COM-
ME SI VOUS VOULIEZ
QUE PERSONNE
MÊME NE SACHE QUE
CHARTERIS A JAMAIS
ÉTÉ MEMBRE DE
CETTE ESCADRILLE !

UN COMMANDEMENT INTERROMPT LE DÉLUGE DE QUESTIONS...

LACHEZ
CE PISTOLET,
LOGAN. VOUS
ÊTES EN
ÉTAT D'AR-
RESTATION !

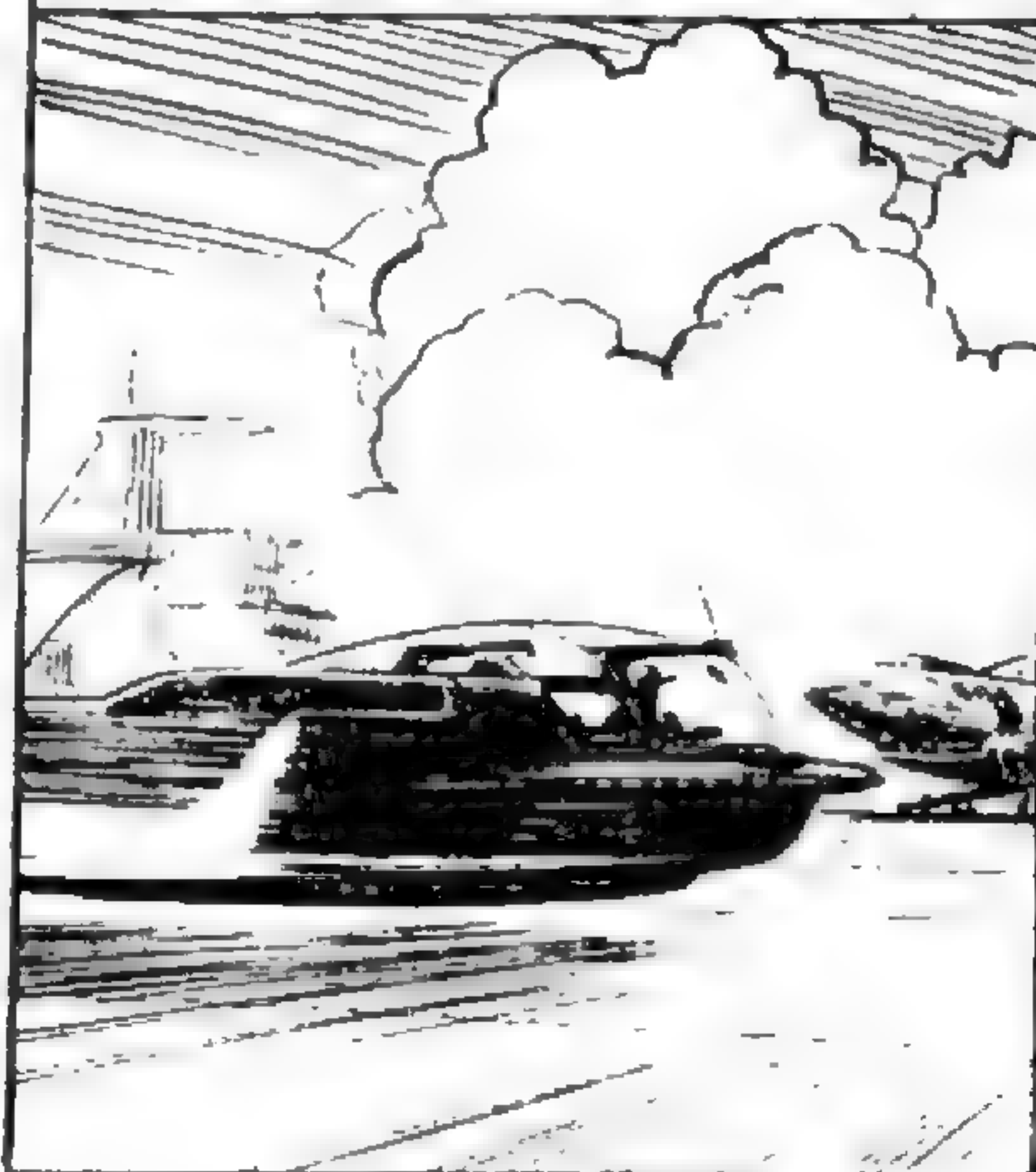


DEUX MEMBRES DE LA
POLICE EMPLOIGNENT JET-
ACE.



C'EST UNE CONS-
PIRATION ! MAIS
JE DÉCOUVRIRAI
CE QUI EST ARRIVÉ À FATTY, MÊME
SI C'EST LA DER-
NIÈRE CHOSE
QUE JE FASSE !

JET EST POUSSÉ DANS
UNE VOITURE QUI LE CON-
DUIT VERS UN VAISSEAU-
ROCKET EN ATTENTE...



JET-ACE DÉCOUVRE BIENTOT QU'IL ENTREPREND UN VOYAGE DANS L'ESPACE.



NOUS
SOMMES DANS
L'ESPACE ! J'AI
ÉTÉ KIDNAPPÉ !
OU ME CONDUI-
SEZ-VOUS ?

ENTRE MARS ET JUPITER, LE VAISSEAU SE PLACE EN ORBITE D'ATERRISSAGE AUTOUR D'UN GROS ASTÉROÏDE.



CE DOIT ÊTRE
CÈRES ! MAIS LA DER-
NIÈRE FOIS QUE JE L'AI
VU, IL ÉTAIT INHABI-
TÉ.

LE VAISSEAU ENTRE SOUS UN DOME A TRAVERS UN SAS.



L'ÉCHELLE EST TROP ÉTROITE POUR PERMETTRE AUX TROIS HOMMES DE DÉBARQUER DE FRONT.



JET LOGAN FAIT SEMBLANT DE TRÉBUCHER ET RÉUSSI À PRENDRE SES GARDES À L'IMPROVISTE...



PUIS IL PASSE À L'ACTION AVEC LA RAPIDITÉ DE L'ÉCLAIR...



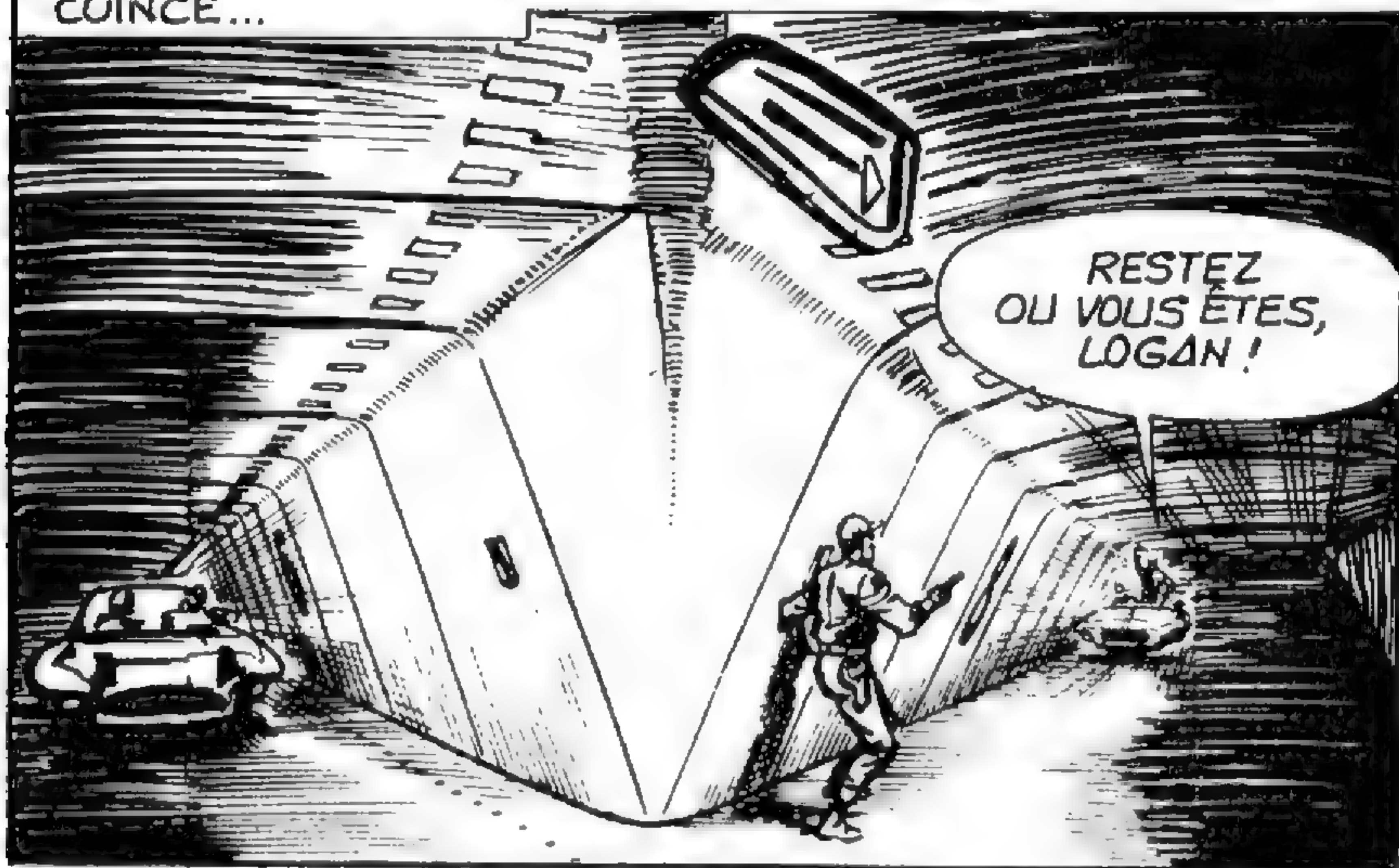
FAITES DONNER L'ALARME !
LOGAN S'EST ÉCHAPPÉ ! IL NE FAUT PAS QU'IL SORTE DU DOME !

DÉJÀ JET LOGAN FONCE TÊTE BAISSÉE DANS UN CORRIDOR ALORS QUE LES HAUT-PARLEURS DONNENT L'ALARME.

ALERTE !
ALERTE ! LOGAN
SE TROUVE DANS
LE CORRIDOR SIX !
BLOQUEZ LES
SORTIES !



JET RÉALISE PRESQUE AUSSITÔT QUE CETTE FOIS, IL EST COINCÉ...



IL TENTE DE REVENIR SUR SES PAS, MAIS CETTE FOIS, IL EST COMPLÈTEMENT BATTU.



SOUS LE DOME PRINCIPAL D'UNE
VILLE IMPORTANTE, JET DÉCOUVRE
UNE SILHOUETTE FAMILIÈRE ÉTEN-
DUE, IMMOBILE...



À L'APPEL DE SON NOM, FATTY S'ASSIED, EN SE FROT-
TANT LES YEUX DE SURPRISE...



MAIS... JE ME PLAIS
BIEN ICI ! VIENS T'ASSEoir
PRÈS DE MOI, NOUS
AVONS À PARLER !

PAS MAINTENANT...
NOUS LE CONDUISONS
CHEZ LE COMMANDANT
RAINHAM.

MAIS QUEL-
QUE CHOSE
NE VA PAS CHEZ
FATTY ? QUE LUI
AVEZ-VOUS
FAIT ?



TOUT EN PROTESTANT, JET EST CONDUIT VERS UN BU-
REAU.

J'AVAIS DIT À COBB DE VOUS
TENIR À L'ÉCART. VOUS ÊTES IM-
PULSIF, IRRÉFLECHI, BROUILLON,
ON NE PEUT COMPTER SUR VOUS.
NOUS SOMMES ENGAGÉS ICI
DANS UN DÉLICAT PROJET SECRET...



UN JOB TOP SECRET ? POURQUOI N'AI-JE PAS EU UNE CHANCE DE ME PORTER VOLONTAIRE ?

NOUS CHOISSISSONS DES HOMMES EN QUI NOUS POUVONS AVOIR TOUTE CONFIANCE.



NOUS AVONS BESOIN D'HOMMES PONDÉRÉS... PAS DE LUNATIQUES COMME VOUS QUI POURRIEZ TOUT GACHER !

SIR !
CE N'EST PAS JUSTE !



NON ? DÉJÀ, EN DIX MINUTES, VOUS AVEZ SEMÉ LE TUMULTE ET LE DÉSORDRE ICI. MALHEUREUSEMENT, MAINTENANT QUE VOUS ÊTES ICI, VOUS DEVREZ Y RESTER. MAIS JE VOUS PREVIENS, SI...



PENDANT QUE RAINHAM PARLE, SON FUSIL À RAYON SE SOULÈVE DE LUI-MÊME ET SE TIENT EN SUSPENS AU-DESSUS DE SA TÊTE.

QU'EST-CE QUI NE VA PAS, LOGAN ?

JE DEVIENS FOU, OU ...



IL BONDIT, MAIS TROP TARD. LE FUSIL VIENT S'ABATTRE SUR LA TÊTE DU COMMANDANT.

MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE ?



JET LOGAN, SE PORTE AU SECOURS DE RAINHAM...

JE PEUX À PEINE Y CROIRE, POURTANT JE L'AI VU DE MES PROPRES YEUX.



APRÈS S'ÊTRE ASSURÉ QUE RAINHAM N'EST PAS GRA-
VEMENT BLESSÉ, JET PREND LE FUSIL ET L'EXAMINE.

IL N'A
PAS PU AGIR
DE LUI MÊME...
ET POURTANT
IL L'A FAIT!



UN DÉCLIC ATTIRE L'ATTEN-
TION DE LOGAN. LE COFFRE-
FORT DE RAINHAM S'OUVRE
DE LUI-MÊME!

QUI OUVRE
CE COFFRE ? IL
N'Y A PERSONNE
ICI, SAUF MOI ET
JE N'Y TOUCHE
PAS!



TOUTE UNE PILE DE DOCU-
MENTS SE SOULÈVE ET
SORT DU COFFRE...

CE BUREAU
DOIT ÊTRE HANTÉ !



JET-ACE RACONTE CE QUI S'EST
PRODUIT. LORSQU'IL A TERMINÉ,
RAINHAM LE
REGARDE
GRAVEMENT.



NOUS NE SAVONS QU'
UNE CHOSE...ÇA FONC-
TIONNE ! C'EST COMME
SI NOTRE MATÉRIEL
PRENAIT VIE ET AGIS-
SAIT DE LUI-MÊME
POUR NOUS JOUER !



LOGAN. NOUS ESSAYONS DE DÉ-
VELOPPER UNE FORME DE PUISSANCE
ENTIÈREMENT NOUVELLE... ELLE POUR-
RAIT FAIRE FONCTIONNER SANS FIN UNE
MACHINE, SANS UTILISER DE CARBURANT...
NOUS NE COMPRENONS PAS LE PRINCIPE...

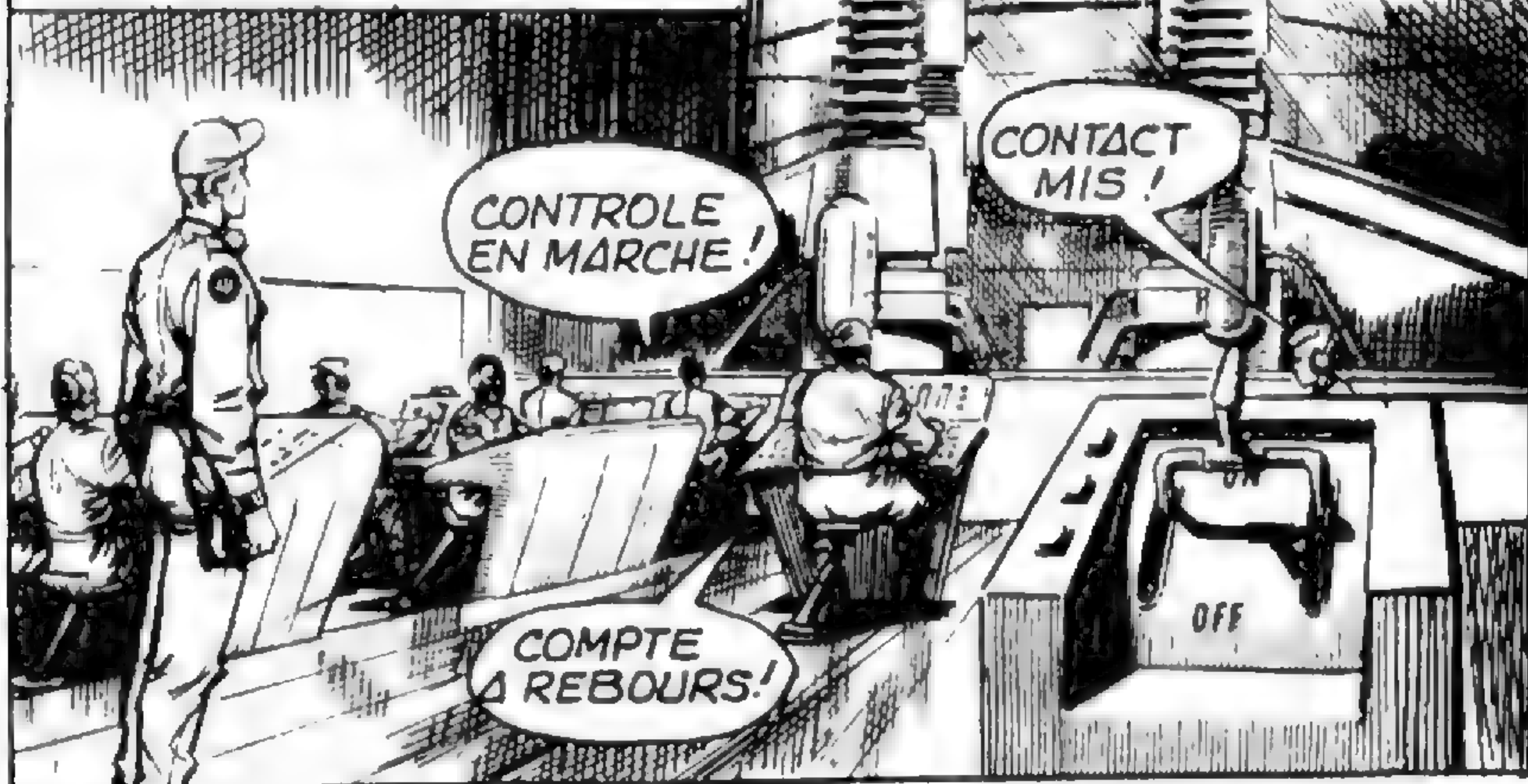
ALORS CE QUI
S'EST PRODUIT DANS
VOTRE BUREAU NE SE
PRODUISAIT PAS POUR
LA PREMIÈRE FOIS ?

LOGAN.
JE VOUS LAISSE
LES MAINS LIBRES
POUR DÉCOUVRIR LA
VÉRITÉ.

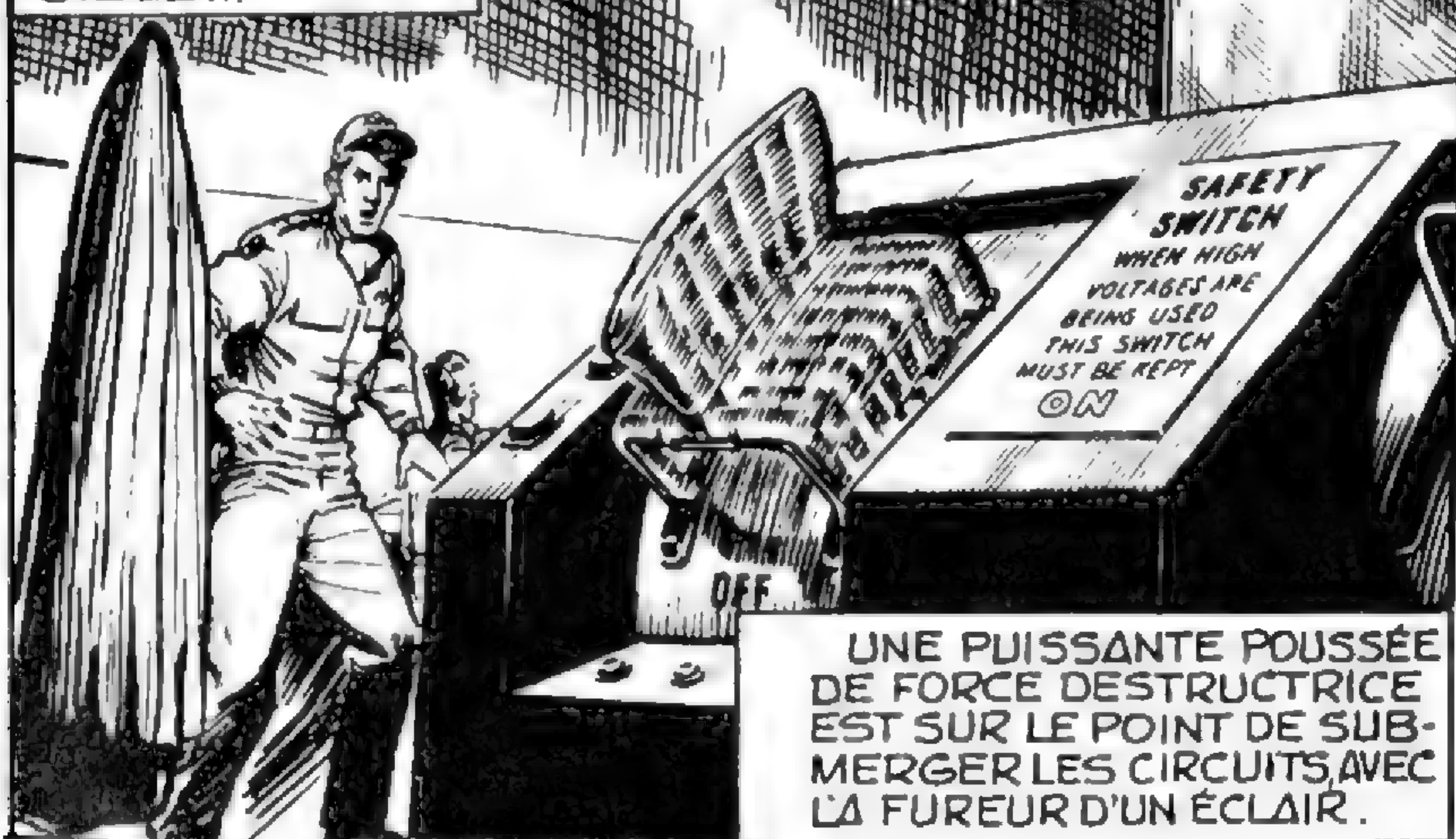
EN
VOILA UNE
MISSION !



DEUX JOURS PLUS TARD,
UNE NOUVELLE TENTATIVE
EST FAITE POUR AMÉNA-
GER LA MYSTÉRIEUSE
SOURCE D'ÉNERGIE.



SOUDAIN, JET-ACE APERÇOIT UN LEVIER QUI SE MET EN
MARCHE COMME POUSSÉ PAR UNE MAIN INVI-
SIBLE...



UNE PUISSANTE POUSSEE
DE FORCE DESTRUCTRICE
EST SUR LE POINT DE SUB-
MERGER LES CIRCUITS AVEC
LA FUREUR D'UN ÉCLAIR.

JET-ACE
LUTTE POUR
RAMENER LE
LEVIER...

IMPOSSIBLE.
SI JAMAIS LE COMMAN-
DANT ACHÈVE LE COMPTE
À REBOURS, TOUTE
L'INSTALLATION VA
SAUTER!

DIX ...
NEUF...
HUIT...



LORSQUE
JET SE RE-
TOURNE
POUR AVER-
TIR LE COM-
MANDANT,
UNE VESTE
SEMBLE
PRENDRE
VIE ET QUIT-
TE SA PA-
TÈRE...

COMMANDANT



LA VESTE, COMME POUSSÉE PAR LA MALVEILLANCE, VIENT ÉTOUFFER L'APPEL DE JET LOGAN...



AU MOMENT OU EST PRONONCÉ LE MOT FATAL, LES DERNIERS LEVIERS SONT POUSSÉS ET AUSSITÔT, LE CENTRE D'ESSAI DISPARAIT DANS UN JAILLISSEMENT D'ÉTINCELLES SUIVIES DE FLAMMES TERRIFIANTES.



LES SECOURISTES ARRIVENT BIENTÔT SUR LES LIEUX.
PARMI EUX SE TROUVE FATTY.



FATTY RETROUVE SON AMI ET S'ADRESSE AU COMMAN-
DANT RAINHAM...



IL NE FAUT PAS LONGTEMPS À JET
POUR RÉCUPÉRER...

CHAQUE FOIS QUE NOUS
RÉUSSISSONS À PRO-
GRESSER, NOUS SOM-
MES STOPPÉS PAR UN
NOUVEAU SABOTAGE.
AVEZ-VOUS UNE
IDÉE, LOGAN ?

OUI, SIR...
TÉLÉKINÉSIS !

LA PUISSANCE DE L'ES-
PRIT SUR LA MATIÈRE !
LA CAPACITÉ DE DÉPLA-
CER LES OBJETS SANS
LES TOUCHER, PAR PURE
PUISSANCE DE VOLON-
TÉ !



IL A ÉTÉ PROUVÉ QU'AU-
CUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT
AVOIR LA MOINDRE INFLUEN-
CE SUR LES OBJETS
PAR L'ESPRIT !

CELA SIGNI-
FIE QUE NOS
SABOTEURS
NE SONT PAS
DES HU-
MAINS !



SOUDAIN JET FAIT UN PAS EN AVANT...



JET EXAMINE LES DÉS, PUIS LES REND À ALABAMA.



FATTY MURMURE QUELQUES MOTS A L'OREILLE DE JET...

ALORS ?
TU AS DÉCOUVERT
QUELQUE CHOSE ?

IL N'Y A RIEN
DE LOUCHE DANS
LES DÉS. POURTANT
ILS RETOMBENT
TOUJOURS SUR LE
NOMBRE QU'IL A CHOI-
SI. C'EST SUREMENT
UN CAS DE COMMAN-
DE MENTALE.

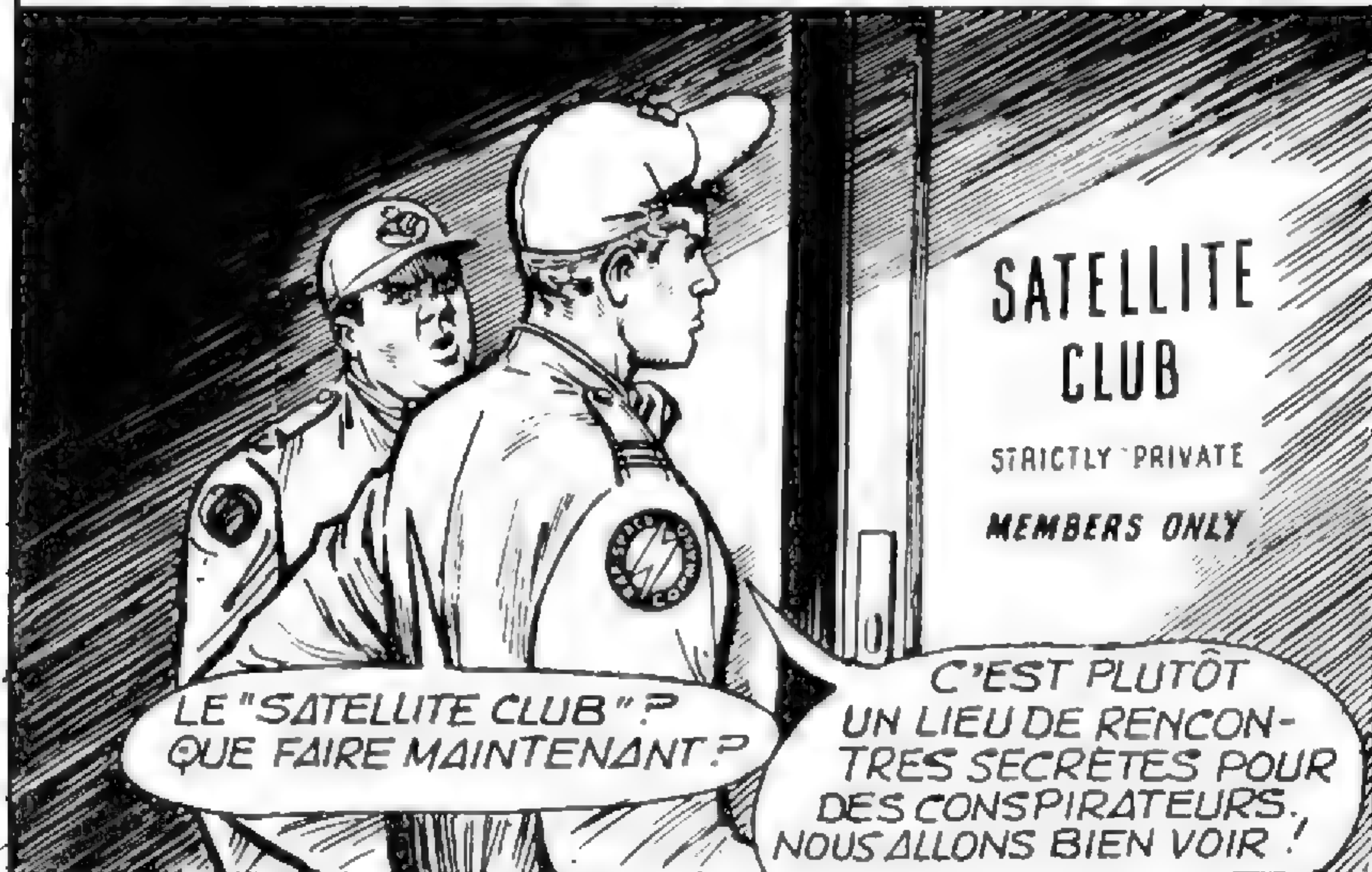
EST-CE QUE TU VAS
PRÉVENIR LE COM-
MANDANT RAINHALL ?

NON. CAR TÔT OUTARD,
ALABAMA FERA UN FAUX
PAS CE QUI NOUS DONNE-
RA LA PREUVE DONT NOUS
AVONS BESOIN !

JET LOGAN N'ATTEND PAS LONGTEMPS... ALABAMA
QUITTE LE CENTRE RÉCRÉATIF AVEC DEUX COMPAGNONS.



LE TRIO DISPARAIT DERRIÈRE UNE PORTE DU SOUS-SOL.





JET MET LA
MAIN A SON
PISTOLET.
MAIS IL A OU-
BLIÉ LA FOR-
CE MYSTÉ-
RIEUSE DE
SES ADVER-
SAIRES...

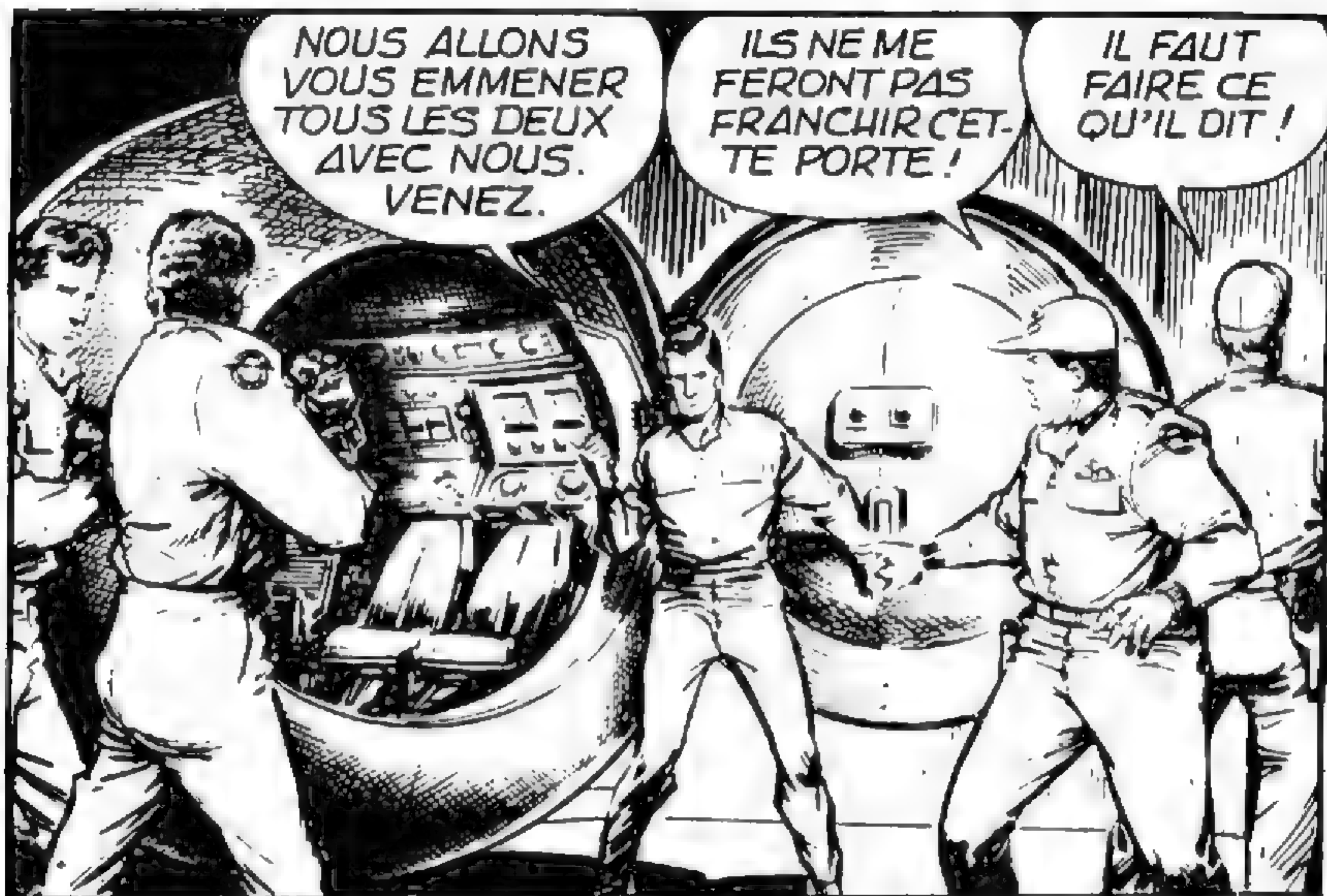


MAIS
QU'EST-CE QUE
C'EST ?

L'ARME SE DÉPLACE ET POINTE D'ELLE-MÊME SUR JET
LOGAN.

COMPOR-
TEZ-VOUS
CORRECTE-
MENT, LOGAN,
SANS QUOI UNE
TRAGÉDIE SE PRO-
DUIRA. ON VOUS
DÉCOUVRIRA ABAT-
TU PAR VOTRE PRO-
PRE PISTOLET ET
PERSONNE NE
POURRA IMAGINER CE
QUI EST ARRIVÉ.





LA PORTE SE REFERME ET LOGAN SE SENT ENVAHI PAR LE VERTIGE...



LA PORTE S'OUVRE ET JET-LOGAN PEUT VOIR A L'EXTÉ-
RIEUR UN PAYSAGE ÉTRANGE...



JET LOGAN EXAMINE LES ALENTOURS TOUT EN PROTES-
TANT...



L'ACONIT PLANTE VENENEUSE

Les Aconits que l'on cultive parfois dans les jardins à cause de leurs fleurs bleues, blanc jaunâtre, jaune sombre, veinées de pourpre, sont des plantes très toxiques et par suite éminemment dangereuses. En cultiver dans les jardins publics constitue un réel danger, les promeneurs ignorant, le plus souvent, les propriétés redoutables de ces plantes que les jeunes enfants peuvent porter à leur bouche, ce qui entraînerait des accidents sérieux.

Savez-vous que les Indiens qui vivent au sein de l'immense jungle verte brésilienne se servent encore de l'Aconitum ferox pour empoisonner leurs flèches.

Les aconits et plus particulièrement l'aconit napel croissent dans les lieux humides et couverts des montagnes de l'Europe ; ce sont des plantes de 60 centimètres à 1 mètre de hauteur à tige glabre, cylindrique, à feuilles alternes lobées, profondément découpées



en lanières étroites, à fleurs irrégulières allant du bleu au blanc jaunâtre suivant les espèces. La corolle a deux pétales irréguliers terminés à la partie supérieure par une sorte de capuchon creux recourbé à son sommet, offrant à son ouverture une petite languette roulée en dessus. La racine a la forme d'un navet minuscule, est noire en dehors et blanche en dedans ; c'est la partie la plus active de la plante.

Toute la plante renferme un alcaloïde d'une activité redoutable sur le système nerveux : l'aconitine. L'aconit, poison si violent, était au début du siè-

